

**TEACHING PRACTICES AND PEDAGOGICAL INNOVATION IN THE UNIVERSITY
ENVIRONMENT ALGERIA IN THE DIGITAL ERA: STATE OF PLAY,
CHALLENGES AND PERSPECTIVES**


Nawal Mokhtar SAIDIA¹

Dr, Hassiba Ben Bouali de Chlef University, Algeria

Abstract:

Our research work proposes a study of pedagogical innovation in higher education. The objective of this study is twofold. On the one hand, it will make it possible to identify the most appreciable mode of teaching (traditional, integrating digital resources) for better training within the university and the representations of each of the actors concerned; on the other hand, to identify the role of digital, in particular the "dynamic, participative and collaborative" web 2.0, as a driving force for pedagogical renewal and a trigger for fruitful reflections on teaching practices, in the learning of a foreign language. We will begin by defining the key concepts of our research, then we will discuss the specific constraints to the use of digital technology for the teaching-learning of French as a foreign language at university. We will cite the training needs in the digital age. Finally, we will bring some ideas for an update of knowledge according to the challenges of globalization.

Key words: Higher Education, Innovation, University Pedagogy, ICT, FLE.

 <http://dx.doi.org/10.47832/2757-5403.18.16>

¹  Nawal.mokhtarsaidia@yahoo.fr

**PRATIQUES ENSEIGNANTES ET INNOVATION PEDAGOGIQUE EN MILIEU
UNIVERSITAIRE ALGERIEN A L'ERE DU NUMERIQUE : ETATS DES LIEUX,
ENJEUX ET PERSPECTIVES**

Nawal MOKHTAR SAIDIA

Dre, Université Hassiba Ben Bouali de Chlef, Algérie

Résumé:

Notre travail de recherche propose une étude de l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur. L'objectif de cette étude est double. Elle permettra d'une part, d'identifier le mode d'enseignement le plus appréciable (traditionnel, intégrant les ressources numériques) pour une meilleure formation au sein de l'université et les représentations de chacun des acteurs concernés ; d'autre part, de cerner le rôle du numérique, en particulier le web 2.0, « dynamique, participatif et collaboratif », en tant que moteur de rénovation pédagogique et déclencheur de réflexions fructueuses sur les pratiques enseignantes, dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous commencerons par la définition des concepts clés de notre recherche, puis nous parlerons des contraintes spécifiques à l'usage du numérique pour l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère à l'université. Nous citerons les besoins de formation à l'ère numérique. Enfin nous apporterons quelques pistes de réflexion pour une mise à jour des connaissances en fonction des défis de la mondialisation.

Mots clés: Enseignement Supérieur, Innovation, Pédagogique Universitaire, TIC, FLE

Introduction:

Notre recherche propose une étude de l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur. Elle porte sur une étude qualitative exploratoire des activités des enseignants universitaires algériens menées avec les outils numériques. Il s'agit d'analyser en particulier comment les enseignants sont engagés dans les activités pédagogiques innovantes et qui, pour nombre d'entre elles, ne pourraient être menées sans l'usage des technologies numériques. Ainsi, notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Quels rôles peuvent jouer les outils numériques dans les pratiques pédagogiques universitaires ?
- Dans quelle mesure la situation d'un enseignement hybride et contraint a-t-elle révélé des rapports complexes et ambigus à l'innovation pédagogique et aux usages du numérique au milieu universitaire ?
- Quel sera l'impact des TIC sur la motivation des apprenants ? Comment les mettre au service d'un véritable projet pédagogique ?
- L'université va-t-elle réussir la transition numérique ?
- Quels dispositifs pédagogiques développer aujourd'hui pour répondre aux exigences des professions de demain ?

En guise de réponse, nous nous proposons de vérifier les hypothèses suivantes :

- Le numérique permet de faire évoluer le rôle de l'enseignant, du détenteur exclusif du savoir à celui d'accompagnateur des apprentissages. Il rend par ce biais la rénovation des pratiques pédagogiques et l'enseignement plus interactif.
- Le numérique offre de nouvelles possibilités de conception et de mise en œuvre de dispositifs d'apprentissage de qualité. Quant aux étudiants, le numérique leur permet d'avoir accès à une grande quantité d'informations, à des interactions avec les enseignants et leurs pairs, au partage des savoirs et à un apprentissage en profondeur de la matière.
- Bien intégrer le numérique, c'est développer l'humain.
- Seulement le numérique n'a rien de magique et ses effets ne peuvent être bénéfiques qu'à condition de mettre en place des pédagogies innovantes. Ces pédagogies permettent des démarches qui remettent l'apprenant au centre des apprentissages, en le rendant actif, et en favorisant la collaboration au sein de la classe, de même qu'elle incitent à repenser le métier d'enseignement.

Notre communication a une double ambition. Elle vise premièrement à cerner les usages des technologies numériques dans les pratiques pédagogiques en formation universitaire ; comprendre les (nouveaux) rôles des enseignants dans l'université ; identifier le mode d'enseignement le plus appréciable (traditionnel, intégrant les ressources numériques) pour une meilleure formation au sein de l'université ; profiter des TICE pour repenser l'enseignement traditionnel. Elle s'intéresse dans un second temps à cerner le rôle du numérique, en particulier le web 2.0, en tant que moteur de rénovation pédagogique et

déclencheur de réflexions fructueuses sur les pratiques enseignantes, dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Nous commencerons par la définition des concepts clés de notre recherche, puis nous parlerons des contraintes spécifiques à l'usage du numérique pour l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère à l'université. Nous citerons les besoins de formation à l'ère numérique. Ainsi, nous chercherons à comprendre les obstacles des TIC chez les enseignants algériens et les problèmes que rencontrent les étudiants quant à l'intégration de ces ressources dans leurs apprentissages. Enfin nous apporterons quelques pistes de réflexion pour une mise à jour des connaissances en fonction des défis de la mondialisation.

1. Cadre théorique et conceptuel

1.1. Que veut dire innover ?

Le terme « innovation » est de plus en plus utilisé par les auteurs qui décrivent un changement survenu dans un milieu donné. « De nos jours, celui qui innove est moderne, il est de son temps et celui qui n'innove pas est un passéiste, un routinier, un conservateur, un légaliste dans ce que cela peut avoir d'immobile et de rétrograde. Pour être de son époque, il faut innover, faire preuve d'initiative, de créativité dans un milieu en continuel changement ». Cette citation souligne l'importance et le poids qu'occupe l'innovation dans la société d'aujourd'hui. Il ne suffit pas de changer ou de s'adapter avec le temps, de toute apparence, il importe également d'innover.

Dans les écrits sur le changement en éducation et en formation, le concept d'innovation est souvent confondu avec des termes proches tels que novation, rénovation et réforme. Françoise Cros et ses collègues ont porté une attention particulière au concept d'innovation et aux concepts périphériques qui le bordent. Leurs travaux nous permettent de situer la novation comme une invention, une nouveauté certifiée et objective. Dans ce sens, il est possible d'ajouter qu'elle est originale et représente une création qui n'avait auparavant aucune existence, par exemple : la méthode d'apprentissage par problème et la méthode des cas. Le concept d'innovation représente une démarche d'implantation d'une novation dans un milieu donné, différent de celui d'où elle origine. L'innovation représente donc une novation contextualisée. La rénovation évoque un processus qui peut prendre place suite à l'implantation d'une novation ou d'une innovation. Elle implique de poser un regard critique, d'engager une réflexion sur la novation ou l'innovation. La rénovation suppose donc un mouvement global de révision d'une situation qui vise une amélioration.

En ce qui concerne l'idée de réforme, elle pose davantage de problèmes que les concepts précédents. F. Cros considère que les termes « innovation » et « réforme » sont proches : « Toutes les deux [réforme et innovation] parlent de changement. Par ailleurs, la réforme est un changement voulu par les autorités hiérarchiques, et les décideurs centraux. Elle se manifeste par des lois et des décrets. Dans ce cas, la réforme apporte des éléments nouveaux,

mais elle est imposée à ceux qui doivent les mettre en œuvre. Selon le dictionnaire de l'éducation de Renald et Legendre (2005) : « ... une réforme s'inscrit nécessairement dans l'optique d'un changement en bien, d'une amélioration d'une situation présente vers une situation projetée ; l'innovation évoque l'incertitude d'un changement dont les résultats présentent des risques puisqu'ils pourraient être bons ou mauvais. »

En enseignement supérieur, le terme « réforme » est peu utilisé, alors qu'il l'est plus souvent pour qualifier les changements survenus aux ordres d'enseignement primaire et secondaire. Son caractère polysémique invite davantage à nous centrer sur l'utilisation du concept d'innovation et à tenter de le préciser, en lien avec les changements pédagogiques qui peuvent survenir dans le supérieur. Ainsi, selon Denis Bédard & Jean-Pierre Béchard « Changer la pédagogie en enseignement supérieur n'est jamais une démarche aisée, qui va de soi, car cela implique de remettre en question les acquis, les dogmes, voire les conceptions des individus qui sont touchés. Lorsqu'il concerne les institutions d'enseignement supérieur, organisations complexes par excellence, le changement peut toucher les structures, les cultures, les individus et les finalités, du management de la haute direction jusqu'à la relation enseignant/étudiant en salle de classe » (Bédard, D & Béchard J.P, 2009, p. 19)

1.2. Quelles sont les caractéristiques d'une innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur ?

Notre attention se porte ici tout particulièrement sur les innovations pédagogiques dans le contexte universitaire. « En contexte universitaire, les innovations pédagogiques sont souvent décrites comme tout ce qui ne révèle pas de l'enseignement magistral, méthode encore utilisée par une très grande majorité de professeurs ». L'innovation est pédagogique lorsqu'elle « cherche à améliorer substantiellement les apprentissages des étudiants en situation d'interaction et d'interactivité ». Une pratique innovante en enseignement supérieur implique donc un changement qui s'éloigne de la norme et qui rehausse la qualité des apprentissages des étudiants.

Il faut souligner que dans les travaux les plus récents dans le domaine de la didactique, et en particulier dans le domaine des sciences de l'éducation, M. Lebrun (2011) affirme que tout dispositif d'innovation pédagogique doit nécessairement prendre en compte aussi bien les contenus, les ressources, les acteurs, leurs objectifs mais aussi les contextes socio-économiques et académique. Les méthodes d'enseignement impliquant les étudiants dans leurs apprentissages font parties des activités d'enseignement organisées dans un dispositif pédagogique. « Une innovation pédagogique doit être considérée en fonction de ses impacts sur les deux principaux acteurs de la relation pédagogique, à savoir l'étudiant et l'enseignant » (Bédard D, Béchard J-P, 2009). Pour qu'il y ait innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur, il faut inciter les étudiants à construire leurs propres connaissances ; il faut les considérer comme des producteurs actifs et non des « récipients » passifs de la matière. C'est aux prix de l'engagement de l'étudiant que l'innovation pourrait s'insérer dans les nouveaux

parcours de formation. Dans le même ordre d'idées, les chercheurs ont souligné que l'innovation pédagogique en enseignement supérieur a des chances de se développer plus aisément si la culture institutionnelle est interprétée de la façon suivante :

- L'innovateur se sent en sécurité et supporté par ses collègues, reconnaît le besoin de changement et reçoit les encouragements nécessaires du chef d'un département ; d'un doyen ou de toute autre autorité ;
- L'université a développé et mis en pratique une politique de promotion de la carrière professorale qui reconnaît le libre arbitre des choix de carrière des enseignant-chercheurs au moments de déposer une demande de promotion ;
- Les collègues montrent un intérêt pour des diffuser les résultats de l'innovation ;
- Les ressources financières sont disponibles sous forme de fonds à l'innovation et l'accessibilité à une expertise pédagogique est primordiale.

Cependant, une innovation pédagogique risque de se développer si la culture institutionnelle est interprétée de la façon suivante :

- La pédagogie est dévalorisée au profit de la recherche.
- On sent un manque d'intérêt et de reconnaissance de la part des collègues et du personnel en autorité.
- Les politiques et les plans d'action de l'institution découragent l'initiative individuelle ;
- Les procédures bureaucratiques pour obtenir l'aval du projet et le support en ressources humaines et financières sont trop tatillonnes ;
- Les procédures d'assurance qualité ou autres sont frileuses face à la prise de risque.

L'innovation pédagogique suppose donc coordination, coopération et collaboration de tous les acteurs (pédagogique, politique, administratif, technique, etc.). Trois principes guident ce travail d'accompagnement : réflexion sereine sur les pratiques enseignantes, définition des objectifs à atteindre et cohérence dans la création des innovations. Pour former et accompagner les enseignants, il convient d'échanger les spécialistes de la pédagogie, d'engager tous les acteurs (enseignants, étudiants, techniciens, ...) dans une dynamique forte de changement pédagogique, de prendre en compte la motivation, les différents profils d'apprentissage, les méthodes, les modalités d'évaluation

Dans le contexte algérien, la crise sanitaire liée à la covid 19 a provoqué un impact négatif considérable sur les apprentissages et des perturbations sans précédent dans l'enseignement supérieur. Par ailleurs, elle a amplifié et généralisé l'usage de l'enseignement à distance et a accéléré l'agenda politique en termes d'hybridation. Le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique adapte sa démarche pour l'organisation des activités pédagogiques en ligne. Il a mis en place une conception de méthodes et de nouvelles pratiques pédagogiques en rapport avec les usages de ressources numériques (plateformes numériques, visio-conférences,...). Ces nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ont donné naissance à une pléthore d'innovation.

Dans ce travail, nous avons voulu, à travers un corpus qui se base sur des entretiens semi-directifs auprès des enseignants du département de français de l'université de Chlef, sur leurs usages d'outils numériques, comprendre, dans une perspective systémique, les interrelations qu'entretiennent l'intégration des TIC avec l'innovation pédagogique, les enjeux de l'université algérienne surtout en termes d'amélioration de l'apprentissage.

Notre communication a une double ambition. Elle vise premièrement à obtenir des informations à propos des facteurs relatifs à l'intégration des TIC dans les pratiques enseignantes et l'impact de ces nouvelles formes d'hybridation des enseignements sur l'apprentissage des étudiants. Elle s'intéresse dans un second temps à évaluer dans quelle mesure les étudiants maîtrisent ou pas un certain nombre de compétences liées à la compréhension, à la maîtrise, à l'envie de l'usage des TIC dans leurs tâches, de même pour les enseignants s'ils sont motivés ou pas, leurs attitudes et comportements et bien sûr s'il y a un rendement quant à l'usage de ces outils numériques.

Il est évident que ce n'est pas du jour au lendemain qu'un enseignant modifie ses pratiques pédagogiques. De ce fait, plusieurs auteurs ont analysé le cheminement professionnels des enseignants au long de leur carrière (Lebrun, 2008). Katz (1972), par exemple, propose un schéma d'évolution basé sur les considérations suivantes :

- En début de carrière, l'enseignant se préoccupe essentiellement des contenus à présenter.
- Ensuite, les contenus étant bien maîtrisés, il s'intéressera à son dispositif pédagogique (scénario, interaction avec l'auditoire ...).
- Finalement, il se préoccupera davantage des facteurs susceptible de favoriser l'apprentissage des étudiants : « J'enseigne...mais apprennent-ils) ».

1.3. Pourquoi intégrer les TIC aux pratiques enseignantes ?

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) constituent des outils d'enseignement et d'apprentissage précieux pour l'enseignant. Elles peuvent soutenir l'enseignement traditionnel ou constituer des outils essentiels pour la mise en place d'une approche centrée sur l'apprentissage et le développement des compétences des apprenants.

Le type d'outil technologique utilisé et le type d'approche pédagogique à mettre en place devront être choisis avec soin par l'enseignant. L'intérêt pédagogique de l'utilisation des TIC dépend de plusieurs facteurs. Les caractéristiques particulières des apprenants, le rôle de l'enseignant, le type de produit utilisé ou d'activités mises en place font partie des facteurs à considérer afin de présenter des activités adaptées aux besoins des apprenants et aux finalités poursuivies. Lorsque les conditions nécessaires sont réunies, les TIC s'avèrent un outil précieux autant pour l'apprentissage que pour l'enseignement.

En tant qu'outil d'apprentissage et d'enseignement, les TIC possèdent certaines caractéristiques qui leur donnent un potentiel intéressant sur le plan pédagogique :

- Leur caractère interactif confère à l'apprenant un contrôle sur le déroulement des opérations : il est maître de la navigation, peut faire des choix et, dans plusieurs cas, détermine les actions à poser.
- Elles peuvent traiter l'information par le biais d'une grande diversité de formes. Les technologies de l'information et de la communication sont utilisées pour emmagasiner, traiter ou présenter du texte, des images fixes, des séquences animées et des sons. Cette diversité favorise une meilleure adaptation aux préférences et au style d'apprentissage des divers apprenants ;
- L'utilisation des TIC peut servir au développement de la pensée critique et d'habiletés génériques
- Elles accèdent à une quantité phénoménale d'informations et offrent des outils pour rechercher, trier et conserver ces informations. Pour Harvey et Lemire (2001), les outils logiciels favorisent le partage et l'échange de l'information ; ils facilitent également le rassemblement de personnes autour d'objectifs communs.

La question des enjeux de l'innovation pédagogique est au cœur des échanges entre praticiens et chercheurs, depuis ces dernières années F, Cros, (2002), Bédard et Béchard (2009). Le premier enjeu concerne les conditions qui favorisent ou non l'innovation dans nos universités. Les personnes qui s'engagent dans une démarche d'innovation pédagogique doivent s'interroger aussi bien sur les conditions de travail, les enseignants eux-mêmes et sur les apprenants. Dans le contexte de la réforme actuelle des programmes de l'école algérienne et des programmes de formation à l'enseignement, on privilégiera des approches centrées sur l'apprenant. Les TIC servent les courants pédagogiques s'appuyant sur des approches constructivistes ou des approches d'apprentissage ancré (Henri et Lundgren-Cayrol, 2001, Jonassen, Peck et Wilson, 1999), s'ils présentent les caractéristiques nécessaires pour engager l'étudiant dans une démarche active et autogérée de recherche, de représentation, d'organisation, d'interprétation, de partage et de communication de l'information.

1.4. Dis moi comment tu conçois l'enseignement je te dirais comment tes étudiants apprennent ?

D'après G. Brown et M. Atkins (1988) :

« L'enseignement peut être regardé comme la mise à disposition de l'étudiant d'occasions où il puisse apprendre. C'est un processus interactif et une activité intentionnelle. Les buts peuvent être des gains dans les connaissances, un approfondissement de la compréhension, le développement de compétences en « résolution de problèmes » ou encore des changements dans les perceptions, les attitudes, les valeurs et le comportement ».

M. Lebrun (2005) affirme que cette définition est fortement imprégnée par le fait que le pilote de l'apprentissage est l'étudiant lui-même qui tout en construisant ses connaissances, se construit lui-même tout en acquérant des connaissances.

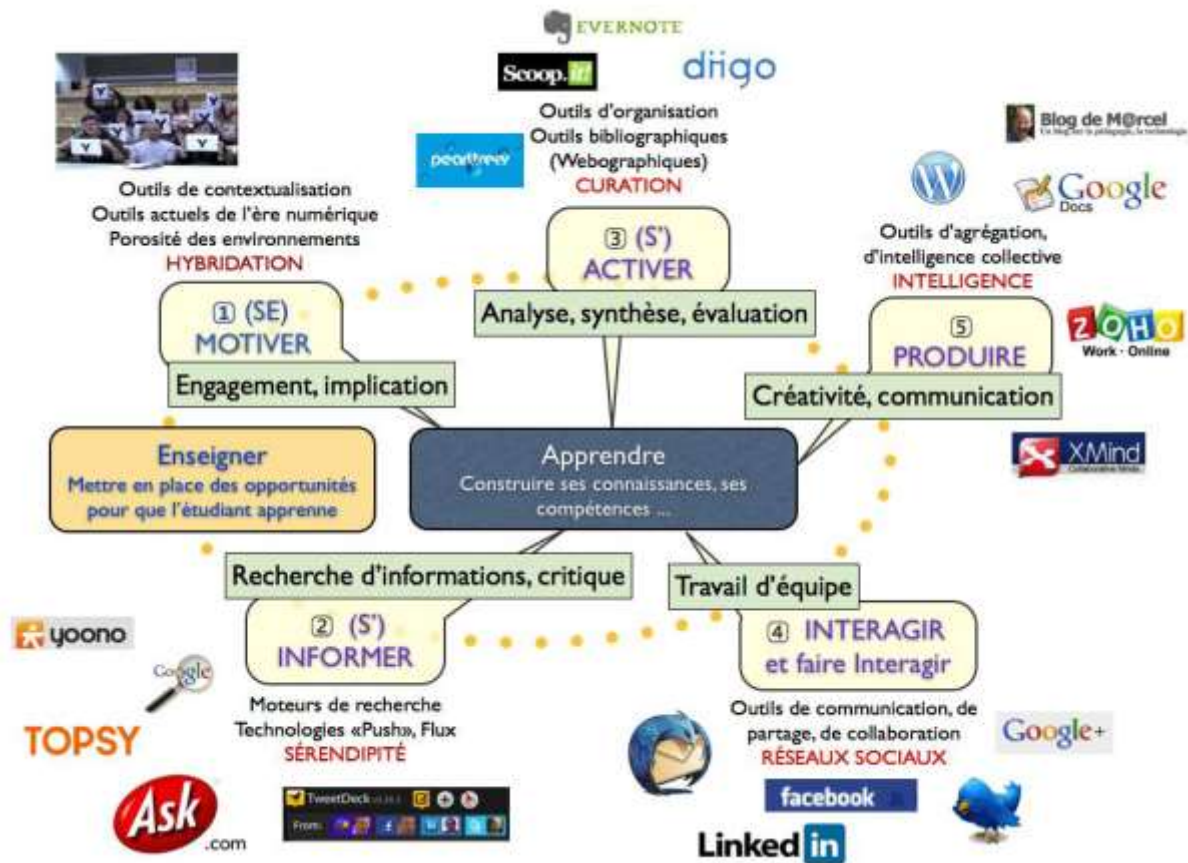


Figure 1. Le modèle d'apprentissage selon M. Lebrun (2011)

Comme le souligne M. Lebrun, dans son modèle d'apprentissage, les cinq éléments constitutifs (information, motivation, activité, interaction, production) s'accordent bien avec les facteurs d'apprentissage qui peuvent être stimulés par les TICE. Ainsi, selon l'auteur :

INFORMER

- Informer aussi sur le dispositif (degré d'ouverture)
- Donner les objectifs, préciser les critères à satisfaire...
- Illustrer le contexte qui donnera du sens à l'apprentissage souhaité
- Montrer le chemin à accomplir au travers des connaissances et compétences à construire
- Donner des outils de reconnaissance des (de ses) compétences
- Privilégier une granularité faible aux « documents »
- Fournir des références Web aussi, mais pas trop abondantes (voir curation).

MOTIVER

Souligner les nécessaires connaissances et compétences antérieures

Préciser les objectifs (les contenus – savoir et savoir-faire et les méthodes – sources de compétences transversales)

Préciser les connaissances et compétences à atteindre

Décrire le contexte

Préciser les consignes, l'agenda ... les balises dans l'espace de liberté pour apprendre

Montrer l'intérêt et la valeur de la tâche

Préciser les éléments contrôlables (ce qui dépend de l'apprenant) de l'activité

Énoncer les éléments de soutien, d'interaction

Soutenir l'intérêt de l'étudiant pour l'apprentissage (volition).

ACTIVER

Scénariser les activités, les étapes

Utiliser les informations pour les traiter

Fournir des outils de « malaxage » des informations pour construire des connaissances

Proposer aussi des activités hors plate-forme

Travailler la cohérence des activités

Prévoir des activités de reconnaissance des acquis, de réflexivité sur l'action

Alterner applications, exercices, problèmes, cas ... et apports théoriques ou modélisants

Donner des objectifs de production

Faire jouer l'apprentissage collaboratif

INTERAGIR

Choisir les tâches adéquates, des tâches authentiques

Renforcer l'interdépendance, j'y arrive si les autres y arrivent aussi !

Favoriser l'émergence de points de vue différents

Donner les occasions d'exercer l'esprit critique et apprendre à l'exercer

Prévoir les feed-back aux étudiants

Réfléchir aux différentes formes de tutorat (technique, cognitif, affectif, métacognitif, ...)

Balancer correctement les éléments personnels et collectifs

Equilibrer flexibilité et contrainte

Profiter du passage exigé par l'écrit

Favoriser tout à la fois la pensée divergente (analyse) et la pensée convergente (synthèse).

PRODUIRE

Produire des connaissances nouvelles ...

Produire un objet, un travail, un « signe » de l'apprentissage réalisé, un chef d'œuvre (idée du compagnonnage). Dans le cadre des théories de M. Lesne (pour le MTP3), la sanction vient de l'œuvre.

Favoriser la présentation, la communication, le partage et la coopération

Confronter l'œuvre aux critères

Donner des outils de reconnaissance des connaissances et des compétences acquises

Soulever les nouvelles questions

Lancer un nouvel apprentissage

Jeter de nouvelles passerelles.

Lebrun & Vigano (1995) attirent l'attention sur trois points :

1. Utiliser de nouvelles technologies ne signifie pas automatiquement que l'on va créer des nouvelles formules d'enseignement et d'apprentissage.
2. Les bénéfices à retirer n'appartiennent pas exclusivement au domaine cognitif.
L'impact peut se faire ressentir dans d'autres domaines (relationnel,...)
3. Utiliser l'ordinateur uniquement pour son potentiel technologique est une erreur : il faut le coupler, l'insérer dans une dynamique pédagogique plus complète.

2. Corpus, méthodologie, analyse

Au cours de l'année 2021/2022, nous avons menée une enquête auprès de 50 enseignants de l'université de Chlef sur les avantages et les inconvénients des outils numériques dans l'enseignement-apprentissage à l'université afin de proposer un dispositif d'innovation pédagogique. Les questions que nous avons posées portent sur :

- Les pratiques d'apprentissage en ligne aux études supérieures en Algérie
- Avantages et contraintes associés à l'enseignement hybride
- Le degré de qualité de l'enseignement hybride

Les réponses obtenues mettent l'accent sur l'inégalité dans l'accès aux nouvelles technologies. Pour la plupart des enseignants, l'espace numérique de travail peut favoriser l'accompagnement et la continuité pédagogiques en créant des apprentissages plus motivants et plus signifiants. En effet, le multimédia permet un enseignement plus intéressant et parfois

ludique grâce à l'utilisation de logiciels qui servent à travailler l'écoute, la prononciation, la compréhension orale, la grammaire, en respectant les rythmes d'apprentissage de chaque apprenant. Ils ont mis l'accent sur les possibilités offertes par les nouvelles technologies dans le soutien à l'enseignement.

2.1. Analyse des entretiens semi-directifs

▪ ***Comment votre université a-t-elle proposé d'introduire les TIC dans les cours ?***

Réponse de l'enseignante 1.

En 2020, au temps de la covid19, on a été invité à inscrire nos cours sur les plateformes comme Moodle et Class Room à cause du confinement.

▪ ***Pourriez-vous me situer les caractéristiques de votre enseignement en ligne ? (description des cours en mettant l'accent sur la place des outils technologiques)***

Réponse de l'enseignante 1.

Moi j'assure les cours : « Analyse du discours », qui est un cours de première année Master, spécialité : sciences du langage et des travaux dirigés « Compréhension/Expression orale » pour les étudiants de deuxième année licence. Pour l'utilisation de la plateforme Moodle, je pense que l'utilisation maximale du logiciel Moodle, je l'utilise vraiment beaucoup : les annonces, les forums de discussion, des documents numérisés (je poste des documents en pdf, en powerpoint, etc). en ce qui concerne la matière de l'expression orale, la plateforme me permet d'utiliser des supports variés (vidéos, textes, cartes, images...), et en fonction des profils de mes groupes d'étudiants, je peux intégrer des travaux collaboratifs et/ou les étudiants partagent des informations, des documents pour la résolution d'une tâche complexe. Le principe duquel je pars, c'est que ce qu'on demande aux étudiants de réaliser, on le fait nous-mêmes. Si je leur demande d'être socioconstructiviste dans leur action, il faut que notre cours le soit aussi. Les matières sont constituées selon un canevas identique, quel qu'en soit le contenu. Donc le « savoir lire », le « savoir parler », « le savoir écouter », qui sont les trois compétences de base de l'expression orale seront chaque fois travaillées de la même manière. Par exemple, Je demande aux étudiants de poster leurs travaux, en même temps, ils regardent les travaux des autres et via des forums, ils interviennent dans des discussions. Donc, l'un des points principaux, à ne pas oublier, est de favoriser les interactions entre apprenants aussi bien qu'avec l'enseignant.

▪ ***Quels sont les avantages de ces outils numériques ?***

Réponse de l'enseignante 1. C'est une bonne question !

Les TIC servent à la recherche d'information pour la préparation des cours. Dans des scénarios appuyés sur le numérique, je peux facilement permettre à l'apprenant de choisir ses moments de travail, ses activités. Il peut prendre le temps de la réflexion avant de poster un message, il peut s'engager dans un travail collaboratif à distance qui implique des phases

de contrôle et de retour sur ses actions extrêmement fructueuses. Nous retrouvons le travail réflexif, qui nous semble, pour ce qui nous concerne en tout cas, si important pour une appropriation de la langue étrangère. Les plateformes d'e-Learning renforcent les interactions entre l'enseignant et les étudiants.

Réponse de l'enseignante 2.

Le numérique, les machines, oui mais en complément du cours, de "mon" cours. Une machine ne saurait remplacer l'être humain, on ne peut laisser les apprenants "seuls" (sans moi, leur enseignant), ils demandent d'ailleurs tous la présence d'un enseignant, etc. Le problème de l'accompagnement du parcours des apprenants est central et aucun scénario introduisant les technologies, ou toute autre innovation d'ailleurs, sans le prendre en compte est sans doute voué à l'échec.

Réponse de l'enseignante 3.

Les TIC offrent une ouverture sur le monde en donnant accès à un nombre illimité d'informations. Grâce aux TIC, les images peuvent facilement utilisées pour enseigner et améliorer la mémoire des étudiants à long terme. Grâce au TIC (son, animation, par le biais d'un site web ou d'une présentation PowerPoint, etc.), nous pouvons rendre les classes interactives et les cours plus agréables, ce qui, pourrait améliorer le taux de présence et la concentration des étudiants.

Réponse de l'enseignant 4.

- Interaction plus rapide avec les apprenants
- Flexibilité de l'horaire
- Meilleure utilisation du temps du cours
- Modernisation du rôle du professeur
- Obligation d'une innovation pédagogique

▪ Pourriez-vous me citer les contraintes associées aux technologies de l'information et de la communication au niveau de votre établissement ?

Réponse de l'enseignant 1.

Les apprenants et les enseignants sont tous confrontés à des défis à la technologie. Certains sont liés à la connectivité, par exemple, la confrontation à des problèmes techniques ou l'infrastructure qui est une contrainte majeure, tandis que d'autres sont liés à l'appareil, par exemple : l'incompatibilité du logiciel ou le manque d'accessibilité du matériel et lourdeurs administratives pour emprunter du matériel. Peu de matériel fixe dans les salles de classe, ce qui rend les déplacements de matériel obligatoire entre deux cours et entraîne des retards. L'accès à Internet est parfois restreint à certaines salles de l'établissement. La

maintenance du matériel n'est pas toujours assurée. En fait, l'un des obstacles à l'apprentissage en ligne est l'accès à la technologie requise étant donné que de nombreux apprenants étant confrontés à des défis en raison du manque d'accès à Internet ou à un ordinateur. Le manque de techniciens accessibles pour expliquer les manipulations et maintenir le matériel en bon état. Les enseignants n'ont pas acquis, pour la plupart d'entre eux, des compétences technico-pédagogiques nécessaires pour une appropriation de la technologie et aussi le manque de motivation.

▪ Quel est le degré de qualité de l'enseignement hybride ?

La question qui se pose est de savoir si l'étudiant qui apprend, par ou avec, les outils numériques, apprend mieux que l'étudiant qui apprend dans un environnement classique. Autrement-dit, et d'une manière plus simple, l'expérience de l'apprentissage en ligne est-elle une expérience spécifique qui diffère des expériences vécues dans l'enseignement présentiel ?

Notre objectif est de connaître le degré de qualité de l'enseignement en ligne, comparé à l'enseignement présentiel, et de savoir si l'enseignement en ligne enrichit mieux l'enseignement présentiel.

Réponse 1.

Ça c'est compliqué comme question, mais c'est très intéressant !

L'enseignement en ligne crée un effet positif sur la motivation et l'implication de l'apprenant car il lui permet d'exercer un contrôle sur l'interactivité qui le lie aux objets d'apprentissage. Moi, par exemple, j'ai beaucoup de motivation et de pertinence. J'ai le sentiment que ce que je fais, ce n'ai pas pour l'enseignant mais pour moi, pour ma formation aussi.

Réponse 2.

Pour moi j'ai constaté que les TIC constituent une nouvelle forme d'accès à la connaissance et c'est pour cette raison je trouve que la performance des étudiants en ligne est meilleure que celle des étudiants de l'enseignement en présentiel. L'apprentissage hybride ou mixte qui combine l'enseignement en ligne avec l'enseignement présentiel, a plus d'avantage que l'apprentissage purement présentiel, ou purement en ligne.

2.2. Recommandations

A mesure que les enseignants et les apprenants passent à l'apprentissage en ligne, il est essentiel que l'infrastructure organisationnelle soutienne pleinement l'enseignement/apprentissage en ligne et fournisse un développement supplémentaire au corps professoral pour initier les formateurs à de nouvelles façons d'enseignement et soutenir les apprenants dans de nouvelles méthodes d'apprentissage et d'engagement.

- Les universités doivent trouver des solutions aux problèmes d'accès aux technologies de l'information et de la communication pour les étudiants, par exemple : la construction de

salles en qualité suffisante pour les étudiants et les équiper conformément aux exigences liées à l'intégration des outils numériques.

- Equiper effectivement les établissements universitaires de matériels informatiques afin de faciliter les usages des outils numériques.
- Une formation de tout le corps enseignant à l'enseignement distanciel
- Offrir plus de formations en ligne et familiariser les étudiants à cette nouvelle approche.
- Les dirigeants de l'université doivent numériser les documents pédagogiques (cours, plan de cours, etc.)
- Ils doivent accompagner les enseignants-chercheurs pour les motiver à intégrer les TIC dans leurs pratiques d'enseignement.
- Les universités doivent se doter d'une stratégie numérique
- Elles doivent accompagner leurs enseignants vers de nouvelles modalités pédagogiques.
- Les dirigeants de l'université doivent évaluer les besoins pédagogiques des enseignants et des étudiants intéressés par l'e-Learning. L'objectif dans cette étape est de cartographier les cours susceptibles d'être mis en ligne, les besoins pédagogiques des enseignants, et les actions de support qui visent à accompagner l'étudiant.
- Mise en place d'un système de planification rigoureux et flexible qui permet à l'université de s'adapter aux impératives de l'environnement externe.
- Les universités doivent comprendre les circonstances particulières de chaque apprenant et se rappeler que dans le domaine de l'apprentissage en ligne, il n'y a pas de « solutions convenable pour tous » mais qu'il s'agit d'un processus qui doit être continuellement ajusté.

Conclusion

Au terme de cette étude nous pouvons dire que, l'enseignement enrichi ou hybride, quand il est bien conçu, produit plus d'effets positifs sur l'apprentissage.

La différence dans la qualité entre l'enseignement hybride et l'enseignement classique est due non pas à la technologie elle-même, mais plutôt au fait que l'enseignement en ligne expose plus l'étudiant à l'apprentissage. Les cours en ligne requièrent généralement plus de temps, exigent plus de préparation pédagogique, et forcent l'apprenant à plus de collaboration. Cette situation accroît le volume de travail, rajoute à la tâche de l'apprentissage, et cela se traduit bien évidemment par des résultats meilleurs. Il est donc nécessaire de procéder à une standardisation du niveau d'apprentissage en ligne. De nombreux efforts doivent également être déployés pour renforcer le système d'enseignement à distance, qui bien sûr ne remplacera jamais l'enseignement en présentiel, mais lui servira de support et aura une très grande valeur ajoutée.

Bibliographie:

- Albero, B. (2011). Le couplage entre pédagogie et technologies à l'université : cultures d'action et paradigme de recherche. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 8 (1-2), 11-21. <http://doi.org/10.18162/ritu-2019-v16n3.2011.190>.
- Anton, N. (2012). *L'Art d'enseigner. Comment bien enseigner à nos enfants aujourd'hui ?* Ixelles éditions : Bruxelles.
- Bedard, D & Bechard J.P. (2009). *Innover dans l'enseignement supérieur*, PUF : France.
- Bourdenet, P. & Dillaerts, H. & Pirolli, F & Salam, P.L. (2019). Pratiques et usages de ressources numériques pédagogiques (libres) dans l'enseignement supérieur. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02054794>
- Benrouane, S.A. (2011). *Guide pratique du e-learning. Stratégies, pédagogie et conception avec le logiciel Moodle*, DUNOD : Paris.
- Brown, G. & Atkins, M. (1988). *Effective teaching in higher education*. London cité dans « Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre » LEBRUN, M. p 34.
- Charlier, B & Peraya, D. (2021). *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*, De Boeck.
- Cristol, D. (2014). *Former, se former et apprendre à l'ère numérique*. Issy-les –Moulineaux, ESF éditeur, p. 149.
- Ladage, C. (2017). *Enquêter pour savoir : la recherche d'information sur internet comme solution et comme problème*, Presse Universitaire de Rennes.
- Lameul, G. & Loisy, C. (2014). *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique*. De Boeck Supérieur.
- Lebrun, M. (2005). *eLearning pour enseigner et apprendre : Allier pédagogie et technologie*. Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia. P. 37.
- Lebrun, M. & al. (2011). *Comment construire un dispositif de formation ?* Bruxelles: De Boeck.
- Lebrun, M (2011). Impact des TIC sur la qualité des apprentissages des étudiants et le développement professionnel des enseignants : vers une approche systémique. En ligne, http://sticf.univlemans.fr/num/vol2011/03r-lebrun-tice/sticf_2011_lebrun_03rp.html.
- Loiselle, J. & Lafortune, L. & Rousseau, N. (2006), *L'innovation en formation à l'enseignement. Pistes de réflexion et d'action*, Presse de l'université de Québec.
- Messaoui, A. & Redondo, C. & Molina, G. & Pironom, J. (2021), Impact du confinement sur les pratiques pédagogiques dans l'enseignement universitaire technologique en France : une étude exploratoire. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, volume 18 (3), 10.18162/riptu-2021-v18n3-01. P.1-16.

Riopel, M. & Potvin, P. & Vazquez-Abad, J. (2009). *Utilisation des technologies pour la recherche en éducation scientifique*, PUL : Québec.

Karsenti, T. & Bugmann, J. (2017). *Enseigner et apprendre avec le numérique*, Les Presses de l'université de Montréal : Canada.

Karsenti, T. & Komis, V. (2007). *Enseigner avec les technologies. Favoriser les apprentissages, développer des compétences*, Presse de l'université de Québec.

Karsenti, T. & Larose, F. (2001). *Les TIC...au cœur des pédagogies universitaires. Diversité des enjeux pédagogiques et administratifs*, Presse de l'université de Québec.